des Micro-Histeridae d'Afrique orientale (Insecta, Coleoptera)

par

Yves GOMY

Avec 2 figures

ABSTRACT

Contribution to the knowledge of the micro-Histeridae of East Africa (Insecta, Coleoptera). — Three new species of the genus *Acritus* Lec. and two of the genus *Bacanius* Lec. are described. *Abraeus garambicus* Thérond is relegated into the synonymy of *Abraeus csikii* (Bickh.).

Nous devons à la confiance et à l'estime de nos amis Cl. Besuchet et I. Lobl d'avoir actuellement en étude une importante collection de micro-Histeridae de la faune Ethiopienne, appartenant au Muséum d'Histoire naturelle de Genève. De ce lot, nous séparons dans la présente note, un petit matériel (40 ex.) provenant principalement des récoltes de MM. V. Mahnert et J.-L. Perret au Kenya (30 ex.), auquel nous avons ajouté 5 exemplaires capturés par P. Werner au Rwanda, 3 exemplaires pris par le professeur H. Franz au Kenya et en Tanzanie (Tanganyika) et 2 exemplaires appartenant aux collections du Museum de Budapest et originaires des mêmes pays.

Cette étude permet de décrire trois Acritus Lec. et deux Bacanius Lec. nouveaux, et de préciser la répartition géographique de plusieurs autres espèces.

ABRAEINAE

ACRITINI

Genre: Halacritus Schmidt, 1893

Halacritus beneteaui Gomy

Halacritus beneteaui Y. Gomy, 1978a. Nouv. Revue Ent. 8 (2) p. 188 (fig. 1, b et 2, b).

Matériel étudié: 2 ex. Kenya, Lamu, S. de Mpekatoni, Côte de l'Océan Indien, sous laisses de mer et bois mort, 26.X.1977 (V. Mahnert et J.-L. Perret), (1 ex. Coll. Mus. Genève, 1 ex. Coll. Y. G.)

Répartition géographique: Espèce décrite de la République de Djibouti, retrouvée au Yémen du Nord et en Ethiopie. C'est avec surprise que nous avons trouvé cette espèce en provenance du Kenya, ce qui étend considérablement son aire de répartition vers le Sud! Ces deux exemplaires, un peu plus petits et un peu plus clairs que ceux de notre série type, correspondent tout à fait par ailleurs à la description que nous avons faite de cette espèce en 1978! Ils peuvent à première vue se confondre avec des exemplaires d'Halacritus algarum Schmidt...

Espèce nouvelle pour le Kenya!

Halacritus labusei Gomy

Halacritus labusei Y. Gomy, 1978a. Nouv. Revue Ent. 8(2), p. 190 (fig. 1,c et 2,c)

Matériel étudié: 5 ex. Kenya, Lamu, S. de Mpekatoni, mêmes biotope, date et récolteurs que l'espèce précédente. (3 ex. Coll. Mus. Genève, 2 ex. Coll. Y. G.)

Répartition géographique: Espèce actuellement endémique du Kenya.

Halacritus surcoufi Gomy

Halacritus surcoufi Y. Gomy, 1978. Revue Zool. afr. 92, nº 3, p. 572-573.

Matériel étudié: 3 ex. Kenya, Lamu, S. de Mpekatoni, mêmes biotope, date et récolteurs que les espèces précédentes. (2 ex. Coll. Mus. Genève, 1 ex. Coll. Y. G.)

Répartition géographique: Ile Maurice, Comores (Grande Comore), Madagascar, Kenya, Somalie littorale.

Halacritus algarum Schmidt

Acritus (Halacritus) algarum J. Schmidt, 1893, Bull. Soc. ent. Fr., p. 103. Halacritus algarum, H. Bickhardt 1921, Archiv Naturg., p. 107. Acritus (Halacritus) algarum, G. Müller 1937, Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer p. 100. Halacritus algarum, J. Thérond 1974, Monitore zool. ital., N.S. sup. V nº 9, p. 102. Matériel étudié: 6 ex. Kenya, Lamu, S. de Mpekatoni, mêmes biotope, date et récolteurs que les espèces précédentes. (4 ex. Coll. Mus. Genève, 2 ex. Coll. Y. G.)

Répartition géographique: Iles Séchelles, Sri-Lanka, Kenya, République de Djibouti, Ethiopie, Somalie littorale, Yémen du Nord, Comores (Mohéli).

Il est intéressant de noter que ces quatre espèces d'*Halacritus* se trouvent ensemble dans la même localité et dans le même biotipe!

Genre: Acritus Le Conte, 1853

Acritus rugosus Bickhardt

Acritus rugosus H. Bickhardt, 1911, Archiv Naturg, suppl., p. 10; et 1921, loc. cit. p. 105.

Matériel étudié: 1 ex. Kenya, Tana Rivers, Lac Shakabado près de Ngao, tamisage dans les broussailles avec des cactées. 28.X.1977 (V. Mahnert et J.-L. Perret). Coll. Mus. Genève.

Répartition géographique: Kenya, Zaïre, Afrique du Sud, Sénégal, Ouganda, Ghana.

Acritus alienus Thérond

Acritus alienus J. Thérond, 1960, Annls Mus r. Congo belge in 8°, Zool., 81, p. 106.

Matériel étudié: 10 ex. Kenya, Mt. Elgon, Forest Res. 2400 m. 14.XI.1974 (n° 26) (V. Mahnert et J.-L. Perret). (6 ex. Coll. Mus. Genève, 4 ex. Coll. Y. G.)

Répartition géographique: Décrit de Tanzanie (Tanganyika). Ne semble pas signalé ailleurs.

Espèce nouvelle pour le Kenya!

Acritus mahnerti n. sp.

Espèce hélas représentée par un exemplaire unique, mais bien caractérisée par sa forme allongée et surtout par sa ponctuation profonde et assez dense.

En ovale allongé, convexe, brun-noir. Pattes et antennes légèrement plus claires. Scape renflé, premier article du funicule environ deux fois plus long que large, troisième de moitié moins long et moins large que le second, quatrième très petit; massue brune courtement pubescente.

Tête à ponctuation peu nette, assez lâche, fine et irrégulièrement disposée.

Pronotum relativement étroit, très légèrement bisinué sur les côtés; aux angles antérieurs abaissés, très aigus. Strie marginale entière fine mais nette même derrière la tête où elle s'écarte légèrement de la marge. Pas de ligne basale antéscutellaire. Ponctuation forte, profonde, assez dense et irrégulière (points séparés par environ ½ à 2 de leurs diamètres) plus fine le long des marges latérales et sommitale. Les points ne sont pas plus forts à la base que sur le disque.

Ecusson très petit, triangulaire.

Elytres avec une ponctuation du même type que celle du pronotum mais plus prononcée encore et nettement et assez fortement striolée dans les 3/4 sommitaux,

c'est-à-dire en fait sur la majeure partie de leur surface; à peine plus larges que le pronotum. Suture élevée. Strie marginale très basse en position épipleurale, s'interrompant dans l'angle apical externe. Etroite bande sommitale sub-lisse. Epipleures lisses, étroits.

Pygidium finement et irrégulièrement ponctué comme la tête.

Lobe prosternal un peu plus long que large, légèrement arrondi antérieurement, avec des stries prosternales arquées, d'abord légèrement convergentes jusqu'au milieu environ, puis divergentes d'une manière un peu plus accentuée et atteignant le sommet. La forme des stries prosternales fait penser à l'A. alienus Thérond, mais chez alienus les stries s'écartent davantage antérieurement. Ponctuation irrégulière mais forte et un peu rugueuse. Mésosternum très court, fortement, profondément et densément ponctué (points presque tangents); avec une strie marginale courte mais bien marquée de chaque côté, nulle à la base derrière le prosternum; suture méso-métasternale arrondie, très fine, à peine visible. Métasternum peu convexe, plan sur le disque, fortement, profondément et densément ponctué partout mais sans régularité (certains points sont tangents, d'autres séparés par ½ ou 1 diamètre environ.) (Fig. 1, a).

Strie métasternale latérale entière, ponctuée, rejoignant la suture mésépimérale à proximité de langle externe; délimitant une plaque mésopostcoxale assez étroite mais densément pontuée (les points étant plus petits que ceux des côtés du métasternum). Strie postcoxale nette, divergeant faiblement vers l'extérieur par rapport au bord de la hanche intermédiaire. Mésépiméron avec quelques points irréguliers, bistrié, avec une strie interne fortement arrondie et une strie externe bisinuée. (Fig. 2, a).

Tibias antérieurs, intermédiaires et postérieurs peu élargis. Les tibias antérieurs possèdent sur l'arête externe une frange de courtes soies serrées.

Long: environ 1 mm. (Tête et pygidia exclus).

Espèce dédiée amicalement à son récolteur Monsieur V. MAHNERT, éminent spécialiste des pseudoscorpions.

Matériel étudié: Holotype: Kenya, Mt. Aberdares, 2300 m, 25.XI.1974 (V. Mahnert J.-L. Perret). Conservé au Muséum de Genève.

Acritus werneri n. sp.

Espèce dont la ponctuation générale pourrait faire penser à l'A. alienus Thérond, mais qui s'en sépare immédiatement par la présence d'une courte strie antéscutellaire arquée et limitée.

En ovale régulier, peu convexe, brun foncé. Pattes et antennes légèrement plus claires. Scape assez long, renflé, premier article du funicule environ deux fois plus long que large, le second nettement plus petit. Massue de même couleur que le funicule, faiblement pubescente.

Tête à ponctuation éparse, irrégulière, très fine et à peine visible.

Pronotum modérément élargi à la base, bisinué sur les côtés; aux angles antérieurs abaissés, très aigus. Strie marginale fine, nette sur les côtés mais très fine et très proche du bord antérieur derrière la tête, elle s'efface totalement au milieu de la marge antérieure du pronotum. Ligne basale antéscutellaire fine et peu nette, soulignée au milieu par quelques points irréguliers, arquée mais interrompue immédiatement de part et d'autre au contact avec la base. Espace entre cette ligne et la base lisse seulement au milieu. Ponctuation du pronotum assez superficielle, visible mais espacée (points séparés par environ 3 à 5 de leurs diamètres), plus fine sur les côtés et le long de la marge antérieure. Base crénelée par une ligne de points irréguliers mais un peu plus forts que le reste de la ponctuation.

Ecusson petit, triangulaire.

Elytres avec une ponctuation beaucoup plus forte et profonde que celle du pronotum mais tout aussi espacée. Les points redeviennent un peu plus petits dans le quart sommital et l'on ne note pas de strioles chez cet exemplaire. Région post-scutellaire sub-lisse dans un triangle étroit dont le sommet arrive presque à la moitié des élytres. Suture élevée. Marge latérale des élytres sub-lisse. Strie marginale nettement abaissée,

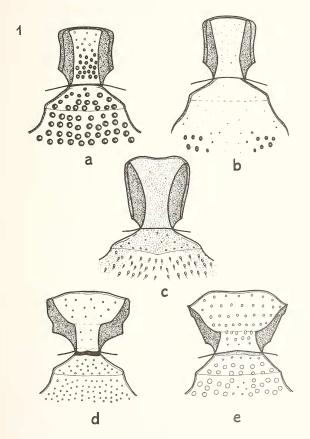


Fig. 1.

Ponctuation et striation schématiques des régions pro-méso-métasternales chez:

a) Acritus mahnerti n. sp. b) Acritus werneri n. sp. c) Acritus herbertfranzi n. sp.
d) Bacanius (s. str.) perreti n. sp. e) Bacanius (s. str.) riftensis n. sp.

en position épipleurale, s'interrompant dans l'angle apical externe. Epipleures étroits, lisses.

Propygidium et pygidium irrégulièrement, finement et peu distinctement ponctués, comme la tête.

Lobe prosternal nettement plus long que large, arrondi antérieurement avec des stries prosternales arquées un peu comme chez l'espèce précédente, d'abord légèrement convergentes jusqu'aux ½ environ, elles sont ensuite régulièrement mais peu divergentes et atteignent le sommet. Ponctuation peu nette, superficielle, un peu plus distincte cependant dans la moitié sommitale. Mésosternum très court, plan, lisse, avec une strie marginale fine et courte de chaque côté, nulle à la base derrière le prosternum. Suture mésométasternale extrêmement fine, droite, visible seulement sous certains angles mais soulignée par une ligne rembrunie visible par transparence. Métasternum plan, sublisse ou très peu nettement ponctué au milieu et dans le ½ basal, fortement, irrégulièrement (sorte de ponctuation double: mélange de gros et de petits points) sur les côtés et au sommet. (Fig. 1, b.)

Strie métasternale latérale interrompue, partagée en deux tronçons irréguliers: l'interne, long et bisinué se recourbe vers l'intérieur avant d'atteindre les côtés, l'externe est réduit à un très court appendice. Plaque mésopostcoxale assez densément et régulièrement ponctuée. Strie postcoxale bien marquée, à peine divergente vers l'extérieur par rapport au bord de la hanche intermédiaire. Mésépiméron bistrié, avec quelques points irréguliers et peu distincts. (Fig. 2, b.)

Tibias antérieurs très peu élargis avec une frange de soies courtes et serrées le long de l'arête externe au niveau des 2/3 sommitaux. Tibias intermédiaires et postérieurs avec quelques soies éparses et peu visibles le long des arêtes externes et deux ou trois épines apicales.

Long: environ 0,8 mm. (Tête et pygidia exclus.) Espèce dédiée à son récolteur.

Matériel étudié: Holotype: Rwanda, Kayove, 23.IV.1973, 2100 m. (P. Werner.) Exemplaire conservé au Muséum de Genève.

Acritus herbertfranzi n. sp.

Grande et belle espèce que je n'ai pu rapporter à aucune espèce de ma connaissance! Ovale long et régulier, fortement convexe, brun rouge brillant. Pattes et antennes très légèrement plus claires. Scape relativement court, renflé; premier article du funicule environ deux fois plus long que large, second nettement plus petit... Massue claire, courtement mais densément pubescente.

Tête très finement chagrinée, non distinctement ponctuée.

Pronotum élargi à la base, nettement bisinué sur les côtés; aux angles postérieurs et antérieurs abaissés et très aigus. Strie marginale fine, semblant interrompue au niveau des angles antérieurs (donc nulle le long de la marge antérieure). Pas de ligne basale antéscutellaire. Ponctuation fine et espacée, peu nette, un peu plus visible cependant le long de la base qui est très largement et très nettement bisinuée. La ponctuation tend à disparaître le long des marges latérales et antérieure où elle semble absorbée par un très fin réseau alutacé.

Ecusson très petit, triangulaire.

Elytres ayant leur plus grande largeur à peu près au milieu, plus nettement et plus distinctement ponctués que le pronotum à la base, mais recouverts aux ½ par un très fin réseau de strioles comme chez Acritus elgonensis Jeannel; la ponctuation disparaît

très vite dans ces strioles et se trouve à peine distincte dans le 1/3 sommital. Suture fine, non relevée. Une ou deux fines traces de stries dorsales obliques dans la région humérale. Strie marginale nettement abaissée en position épipleurale, interrompue dans l'angle apical externe. Epipleures étroits, lisses.

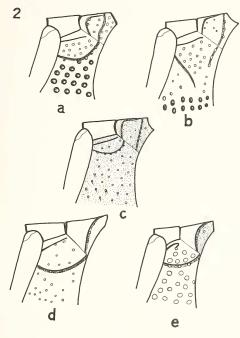


Fig. 2.

Ponctuation et striation schématiques du mésépiméron et de la plaque mésopostcoxale chez les mêmes espèces et dans le même ordre.

Propygidium et pygidium non distinctement ponctués, finement chagrinés comme la tête.

Lobe prosternal plus long que large, légèrement arrondi antérieurement, non distinctement ponctué mais très finement chagriné, avec des stries prosternales nettes, arquées comme chez A. alienus Thérond, c'est-à-dire légèrement convergentes jusqu'aux environs de la moitié, puis très nettement divergentes antérieurement où elles rejoignent le sommet. Mésosternum un peu plus large que chez les espèces précédentes, très finement alutacé mais des points épars sont cependant distincts. Strie marginale très fine

sur les côtés, à peine visible, nulle antérieurement. Suture méso-métasternale rétroarquée, très fine, visible seulement sous certains angles mais légèrement soulignée par une ligne rembrunie visible par transparence. Métasternum très finement alutacé sur les côtés et au sommet, brillant seulement sur le disque, couvert d'une ponctuation assez dense, peu régulière et plutôt superficielle (points séparés par environ 1 à 3 de leurs diamètres). (Fig. 1, c.)

Strie métasternale latérale entière, marquant très vite l'arrondi sous la hanche intermédiaire, très courte, ponctuée, bien caractérisée par le fait qu'elle rejoigne la suture mésépimérale à peu près au milieu. Délimitant une plaque mésopostcoxale très étroite avec quelques points irréguliers et un très fin réseau alutacé. Strie postcoxale parallèle au bord de la hanche, rejoignant la suture mésépimérale dans l'angle interne. Mésépiméron alutacé, bistrié, avec une strie interne arquée et une strie externe ponctuée presque droite. (Fig. 2, c.)

Tibias antérieurs peu élargis, avec une frange de soies jaunâtres le long de l'arête externe, principalement au niveau du tiers sommital. Tibias intermédiaires et postérieurs avec quelques soies le long des arêtes et deux ou trois épines apicales. Espèce probablement aptère ou sub-aptère (?): caractère suggéré par la transparence des élytres et qui serait à vérifier dès que l'espèce sera retrouvée en nombre suffisant d'exemplaires!

Long: environ 1,1 mm (Tête et pygidia exclus).

Espèce dédiée à l'infatigable récolteur qu'est le professeur Herbert Franz de Vienne en souvenir de nos récoltes communes à l'île de La Réunion et en témoignage d'amitié.

Matériel étudié: Holotype: Tanzanie (Tanganyika), Mt. Méru w. Hang, 9.VII.1962, versant ouest, chemin au dessous d'Olkokola environ 2100 m., Forêt de Hagenia avec des lianes, tamisage de litière et d'écorces très humides. Exemplaire conservé dans la Collection H. Franz.

Genre: Therondus Gomy, 1974

Therondus impunctatus (Thérond). COMB. NOV.

Acritus impunctatus J. Thérond, 1969, Revue Zool. Bot. afr., 79, 3-4, p. 325.

Matériel examiné: 1 ex. Tanzanie (Tanganyika): Mt. Meru E. Siope, 5700 feet. (Dr J. Szunnyoghy) Extracted litter from forest. 1.II.1966. Exemplaire conservé au Museum de Budapest.

Répartition géographique: Espèce décrite du Zaïre, ne semble pas signalée ailleurs! Espèce nouvelle pour la Tanzanie.

Remarque: L'étude de la série type (Holotype + Paratypes) conservée au Musée Royal d'Afrique centrale à Tervuren, nous a permis de rapporter Acritus impunctatus Thérond au genre Therondus Gomy (1974). Ce genre compte donc actuellement deux espèces très voisines: T. impunctatus (Thérond) et T. granuliformis (Thérond). Extérieurement seule la forme générale du corps plus allongée, nettement moins « granuliforme » de T. impunctatus, permet de différencier ces deux espèces!

DENDROPHILINAE

BACANIINI

Genre: Bacanius Le Conte, 1853

Bacanius (s. str.) perreti n. sp.

Dans sa note sur les résultats scientifiques de l'expédition hongroise au Congo-Brazzaville, J. Thérond (1967) signale la présence en Afrique continentale de quatre espèces de Bacanius (s. str.), c'est-à-dire dépourvus de ligne transversale ponctuée antéscutellaire. Parmi celles-ci, deux espèces: B. lucidus Thérond et B. africanus Bickh. appartiennent en fait au s-g. Antongilus Gomy tel que nous l'avons défini (Gomy 1969 et 1977). D'autre part, J. Thérond (1976) signale la présence au Ghana du B. (s. str.) ambiguus Schmidt, mais cet exemplaire appartient en fait à une nouvelle espèce d'un s-g particulier en cours d'étude) retrouvée en nombre par I. Löbl en Côte d'Ivoire!

B. (s. str.) perreti se trouve donc proche à la fois de B. angolensis Thérond et du B. quartus Thérond. Du premier il se différencie facilement par sa ponctuation générale beaucoup plus fine et éparse, du second par sa ponctuation élytrale, sa mentonière rebordée, son mésosternum plus long etc. D'autre part B. perreti semble être une espèce d'altitude!

Notons qu'il existe enfin un B. (s. str.) leleupi Thérond d'Afrique du Sud, bien distinct de la présente espèce par l'ensemble de ses caractères!

Ovale régulier, modérément convexe, brun-rouge brillant. Pattes et scapes sensiblement de la même couleur que le corps; funicules et massues plus clairs, presque jaunes. Scape court, renflé; premier article court, trapézoïdal, aussi long que large; massue courtement pubescente.

Tête à ponctuation superficielle, fine et irrégulière, peu distincte. Front à peine convexe, séparé de l'épistome par une ligne rembrunie en forme de V très évasé. Epistome un peu plus convexe et un peu plus densément ponctué.

Pronotum environ deux fois plus large que long, très légèrement bisinué sur les côtés, modérément convexe, couvert d'une ponctuation fine et superficielle, plus nette que celle de la tête mais relativement éparse (points séparés par l'équivalent de 2 à 4 de leurs diamètres environ). Cette ponctuation n'est pas sensiblement plus forte à la base. Pas de ligne basale antéscutellaire. Strie marginale entière, nette même derrière la tête. Angles antérieurs abaissés, aigus. Base très légèrement bisinuée.

Elytres un peu plus convexe, plus de deux fois plus longs que larges, ponctués comme le pronotum; pas d'interruption post-scutellaire dans la ponctuation mais elle devient plus éparse et moins distincte sur les côtés et au sommet. Strie subhumérale fine, dépassant nettement le milieu, chez l'exemplaire paratype elle est même sub-entière (seulement un peu interrompue au niveau huméral). Deux autres exemplaires, ayant la strie subhumérale nettement écourtée comme chez l'holotype, nous pensons que l'exemplaire paratype correspond à une variation individuelle et nous avons placé ce Bacanius parmi les espèces du s-g Bacanius (s. str.) et non parmi celles du s-g Antongilus Gomy comme le paratype pourrait le faire penser! Strie marginale abaissée en position épipleurale, très nettement angulée au niveau du ½ antérieur. Espace entre ces deux stries

un peu hachuré postérieurement. Strie épipleurale parfois visible sur un court rudiment basal, parallèle et très proche de la marginale.

Pygidium finement, superficiellement et éparsement ponctué comme la tête.

Lobe prosternal légèrement cordiforme, avec une mentonnière haute, rebordée, très nettement déclive par rapport au prosternum, à ponctuation visible mais irrégulière et superficielle. Ligne séparant le prosternum de la mentonnière très fine, visible seulement sous certains angles. Prosternum proprement dit étroit, nettement plus long que large, avec des stries prosternales fines, subparallèles, à peine légèrement arquées au milieu; ponctuation irrégulière, superficielle, peu nette. Mésosternum avec une légère échancrure bisinuée antérieurement; assez haut, ponctué régulièrement mais superficiellement; avec une strie marginale fine, visible seulement sur les côtés. Suture mésométasternale visible seulement par transparence (ligne rembrunie légèrement arquée). Métasternum modérément convexe, entièrement ponctué, même sur le disque: ponctuation superficielle relativement lâche (points séparés par environ l'équivalent de 2 à 3 de leurs diamètres) (fig. 1, d).

Strie métasternale latérale entière, ponctuée, régulièrement arrondie, rejoignant la suture mésépimérale dans l'angle externe. Plaque mésopostcoxale légèrement alutacée, avec quelques points épars, irréguliers. Strie postcoxale très proche du bord de la hanche intermédiaire, convergeant dans l'angle interne du mésépiméron. Mésépiméron légèrement alutacé avec une strie externe peu angulée et peu ponctuée. (Fig. 2, d.)

Tibias antérieurs avec seulement une petite dent au quart antérieur et quelques très courtes soies jaunâtres le long de l'arête externe. Tibias intermédiaires et postérieurs peu élargis, avec un petit denticule au quart apical et quelques soies jaunâtres peu nettes.

Long: environ 1 mm. (Tête exclue.) Espèce dédiée à son récolteur.

Matériel étudié: 4 ex. Holotype: Kenya, Nyandarua, 10 km S-E de Njabini (2550 m), tamisage dans une plantation de Pins, 9.XI.1977 (V. Mahnert et J.-L. Perret). Exemplaire conservé au Museum de Genève. Paratype: 1 ex. mêmes localité, date et récolteurs que l'holotype. Coll. Y. G.

Espèce connue également de la localité suivante: 2 ex. Kenya, Mt. Aberdares, 27.IV.1962 (H. Franz), Riongi Hill, plus de 3000 m, forêt de *Hagenia* avec *Euphorbia* et « Stibi », tamisage autour des *Hagenia* et au dessous de bois pourri. (1 ex. Coll. H. Franz, 1 ex. Coll. Y. G.).

Bacanius (s. str.) riftensis n. sp.

Espèce qui se place donc dans le même groupe que *B. quartus* Thérond, *B. angolensis* Thérond, *B. leleupi* Thérond, et *B. perreti* m. Nous la placerons provisoirement, comptetenu de sa ponctuation, entre *B. angolensis* et *B. leleupi*.

Ovale élargi au niveau des hanches intermédiaires, brun-noir brillant. Pattes et scapes sensiblement de la même couleur que le corps, funicules et massues un peu plus clairs. Scape très court, très renflé; premier article court, trapézoïdal, aussi long que large; funicule court; massue courtement pubescente.

Tête à ponctuation grossière, dense (points séparés par l'équivalent de ½ de leurs diamètres environ ou même sub-tangents). Front peu convexe, séparé de l'épistome par une ligne rembrunie, largement arquée et peu visible. Epistome ponctué comme le front, beaucoup plus convexe, faisant apparaître la tête comme « pointue » sous certains angles.

Pronotum large (plus de deux fois plus large que long), convexe, ponctué d'une manière un peu moins grossière et un peu plus éparse que la tête mais cependant forte

et régulière partout, même sur les côtés (points séparés par l'équivalent de 1 à 2 de leurs diamètres environ). Strie marginale entière, forte sur les côtés, relevée derrière la tête et légèrement crénelée. Angles antérieurs abaissés, très aigus. Pas de ligne ponctuée transversale antéscutellaire et la ponctuation n'est pas plus accentuée à la base que sur le disque.

Elytres nettement convexes, élargis au niveau des hanches intermédiaires, plus de deux fois plus longs que larges à la base, ponctués comme la tête c'est-à-dire d'une manière plus large, plus profonde et plus dense que la ponctuation du pronotum. Pas d'interruption post-scutellaire dans la ponctuation qui se poursuit aussi régulièrement sur les côtés et au sommet. Une ou deux traces de stries dorsales obliques dans la région humérale. Strie sub-humérale interrompue au milieu, marginale sinueuse, très ponctuée, interrompue au sommet; épipleurale suivant le tracé de la marginale, également très ponctuée. Espace entre ces deux stries grossièrement et irrégulièrement ponctué dans la moitié sommitale. Epipleures lisses dans leur marge externe.

Pygidium non visible (en raison de la préparation de ces deux exemplaires), probablement ponctués comme la tête.

Lobe prosternal large, avec une haute mentonnière très légèrement cordiforme, nettement rebordée, ponctuée régulièrement mais assez superficiellement, déclive par rapport au prosternum. Ligne séparant le prosternum de la mentonnière fine. Prosternum proprement dit, bien caractéristique, plus large que long, irrégulièrement mais assez grossièrement ponctué au sommet, sub-lisse dans la moitié basale. Stries prosternales courtes, convergentes jusqu'aux 2/3 antérieurs puis sub-parallèles au sommet. Mésosternum bisinué antérieurement, avec une strie marginale fine sur les côtés, interrompue devant; ponctué assez grossièrement mais peu densément (points séparés par environ 2 de leurs diamètres). Suture mésométasternale seulement visible par transparence, droite, rembrunie. Métasternum modérément convexe, ponctué comme le mésosternum mais un peu plus finement au milieu. (Fig. 1, e.)

Strie métasternale latérale courte, régulièrement arrondie, ponctuée, rejoignant la suture mésépimérale un peu avant l'angle externe. Plaque mésopostcoxale avec une rangée de points alignés le long de la métasternale latérale et quelques points à l'intérieur. Strie postcoxale courte, à peine visible, en fin crochet perdu dans quelques points. Mésépiméron unistrié, lisse à l'intérieur, légèrement alutacé à l'extérieur de la strie arquée, avec un ou deux points peu nets. (Fig. 2, e.)

Tibias antérieurs caractérisés par une échancrure nette et courte au niveau du tiers antérieur, finement dentelés le long de l'arête externe sur les 2/3 postérieurs. Tibias intermédiaires et postérieurs régulièrement élargis avec un denticule au quart apical et quelques spinules le long de l'arête externe.

Long: environ 1 mm. (Tête exclue.)

Matériel étudié: 4 ex. Holotype: Rwanda, Rangiro (1800 m), 4.XI.1976 (P. Werner). Exemplaire conservé au Museum de Genève. Paratypes: mêmes localité et récolteur que l'holotype, 1 ex. (20.VIII.1976). Coll. Y. G. 2 ex. (10.VII.1973) (1 ex. Coll. J. Thérond, 1 ex. Coll. Y. G.).

Bacanius (Antongilus Gomy) africanus Bickhardt (?)

Bacanius africanus H. Bickhardt, 1911, Arch. f. Naturg. Vol. I, suppl. p. 7.

Bien qu'ayant eu la possibilité d'étudier 3 exemplaires syntypes de B. (A.) africanus Bickh. conservés au Museum de Berlin, nous laissons un point de doute car nous n'avons

pu comparer directement cet exemplaire avec la série type. Il nous paraît cependant (à deux ou trois détails près!) conforme à la description et aux dessins que nous avons fait à partir des Types!

Matériel étudié: 1 ex. Afrique orientale, Katona, Arusha. Ju. 1905.XI. Coll. Y. G.

Répartition géographique: Décrit d'Afrique orientale, l'espèce aurait aussi été reconnue de la Rép. Démocratique du Congo (Brazzaville), par J. Thérond, mais cette détermination serait à vérifier (J. Thérond communication personnelle).

NOTE SYNONYMIQUE

Grâce à la confiance et à l'obligeance du Dr M. UHLIG du Museum de Berlin (R.D.A.), que nous remercions chaleureusement, nous avons pu étudier plusieurs types et paratypes d'Acritus Lec., d'Abraeus Leach et de Bacanius Lec. de la Collection Bickhardt-Schmidt. Cette étude nous a permis, entre autre, de constater que l'Acritus csikii Bickh. décrit de Tanzanie (Tanganyika), devait en réalité se classer parmi les Abraeus Leach.! Ce qui donne dans un premier temps:

Acritus csikii Bickhardt = Abraeus csikii (Bickh.) COMB. NOV. Par ailleurs, ce changement de genre entraîne la synonymie suivante: Abraeus garambicus Thérond, 1959 = Abraeus csikii (Bickh. 1918) NOV. SYN. Rapprochement déjà remarqué par J. Thérond (in. litt. Communication personnelle).

Dans un second temps, l'étude de l'holotype d'*Abraeus bacanioformis* Bickh., 1911 nous oblige également à constater qu'il s'agit de la même espèce. Ainsi:

Abraeus csikii (Bickh., 1918) = Abraeus bacanioformis Bickh., 1911. Ce dernier nom ayant donc la priorité! Bickhardt ne s'était pas trompé en 1911 en décrivant son espèce comme appartenant au genre Abraeus, le nom spécifique qu'il lui attribue tendrait à prouver cependant une certaine hésitation. C'est peut-être cette hésitation qui a fait que H. Bickhardt devait redécrire sept ans plus tard la même espèce (sans s'en apercevoir) mais en la plaçant cette fois parmi les Acritus Lec.?

L'édéage de l'holotype de A. bacanioformis de Janga (Deutsch Ost-Africa) nous paraît identique à l'édéage d'un exemplaire de A. garambicus Thérond du Sénégal!

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

GOMY, Yves 1969. Les Bacanius Lec. de Madagascar Bull. Soc. ent. Fr. 74: 71-79, 14 figs.

- 1970. Un Bacanius Lec. nouveau de Madagascar. Bull. Soc. ent. Fr. 75: 53-55, 2 figs.
- 1974. Un nouveau genre d'Histeridae de la Faune Ethiopienne. Bull. Soc. ent. Fr. 79: 249-250, 1 fig.
- 1977. Histeridae nouveaux de la Faune Orientale et de la Nouvelle-Guinée. Annls hist. nat. Mus. natn. hung. 69: 101-115, 2 (23) figs.
- 1978a. Les Halacritus Schmidt des rivages de la Mer Rouge et de l'Océan Indien occidental. Nouv. Revue Ent. 8 (2): 181-203, 3 figs.
- 1978b. Coléoptères Histeridae nouveaux de l'archipel des Mascareignes. Revue Zool. afr. 92 (3): 569-592.

- THÉROND, Jean 1959. Histeridae (Coleoptera Staphylinoidea). Explor. Parc natn. Garamba, Miss. H. de Saeger, fasc. 15 (1): 3-39.
 - 1960. Mission zoologique de l'I.R.S.A.C. en Afrique orientale. Annls Mus. r. Congo belge, Sér. 8vo, Zool. 81: 106-113.
 - 1967. The scientific results of the Hungarian soil zoological expedition to the Brazzaville-Congo. 26. Espèces de la famille Histeridae (Coleoptera). Opusc. zool. Bpest 7 (2): 271-291.
 - 1969. Description de deux Coléoptères Histerides nouveaux du Congo. Revue Zool. Bot. afr. 79 (3-4): 323-326.
 - 1976. Contribution à la connaissance des Histeridés du Ghana. Folia ent. hung. 29 (1): 107-113.

Adresse de l'auteur :

Résidence le Tour de Marne 43, Bd de Polangis D2 F-94340 Joinville le Pont, France